Édito

L'honneur des historiens

Jean-Georges Guth et Nicolas Lefort

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/alsace/4261>

DOI : 10.4000/alsace.4261

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2020

Pagination : 7-8

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Jean-Georges Guth et Nicolas Lefort, « Édito », *Revue d'Alsace* [En ligne], 146 | 2020, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 20 mars 2022. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/4261> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.4261>

L'honneur des historiens

Fondé avec l'Université française de Strasbourg suite au retour de l'Alsace-Lorraine à la France, l'Institut d'Histoire d'Alsace a fêté son centième anniversaire en 2019. Elisabeth Clementz souligne, en avant-propos de cette 146^e livraison de la *Revue d'Alsace*, le rôle et les multiples atouts de l'histoire régionale à l'heure où la part belle est faite à l'histoire globale, l'histoire connectée ou l'histoire croisée : étude exhaustive des sources, comparaison avec d'autres régions de part et d'autre du Rhin, coopération interdisciplinaire, connaissance du patrimoine et collaboration avec les institutions culturelles locales... Le champ des possibles est immense ; l'histoire régionale a encore de beaux jours devant elle.

Le centenaire de l'Institut d'Histoire d'Alsace a été l'occasion d'organiser un colloque sur « L'honneur des Alsaciens ». Les actes, dirigés par Elisabeth Clementz, constituent la majeure partie de ce nouveau volume. Le thème de l'honneur présentait l'avantage d'intéresser les spécialistes de toutes les périodes – du Moyen Âge à nos jours –, de tous les types d'espaces et de nombreux domaines de recherche ; en bref, de pouvoir rassembler la petite communauté des historiens de l'Alsace, augmentée régulièrement de nouveaux venus et élargie aux hôtes de passage. Les treize contributions réunies ici évoquent les multiples facettes et la complexité de la notion d'honneur : honneur individuel et de groupe, honneur en ville et à la campagne, honneur selon l'état, le genre ou l'origine sociale... Elles portent notamment sur la remise en question de l'honneur par la naissance illégitime, la maladie, l'injure et les gestes, le métier exercé ou la manière d'être mis à mort, mais aussi sur les modalités de réparation et de rétablissement de l'honneur.

D'honneur, il est également question dans les « Mélanges » qui complètent le riche sommaire de ce numéro. L'article de Raphaël Georges compare la bataille mémorielle menée par les autonomistes des années 1930 avec la récente campagne des mouvements politiques et culturels régionalistes pour rétablir l'honneur des soldats alsaciens-

lorrains morts pendant la Première Guerre mondiale. Il en montre les similarités et le lien existant entre mobilisation mémorielle et enjeux identitaires. Si l'honneur est un sujet d'étude pour l'historien, l'historien n'a pas pour rôle de défendre ou de rétablir l'honneur des uns ou des autres. Et si, pour paraphraser Marc Bloch, l'historien doit poursuivre le mensonge et l'erreur, son rôle – son honneur ? – n'est pas de juger mais bien de comprendre.

On ne saurait clore la trop rapide présentation de ce volume sans évoquer les disparus auxquels il rend un dernier hommage : Marlène Anstett, dont la thèse sur les « Malgré-Elles » n'est malheureusement pas parvenue jusqu'à soutenance ; le professeur Francis Rapp, dont la disparition a bouleversé la communauté des historiens de l'Alsace et tous ceux qui ont eue la chance de le connaître ; et le président d'honneur de la Fédération des Sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace, Marcel Thomann, qui avait grandement contribué au « nouveau départ » de la *Revue d'Alsace* en 1979.

Jean-Georges Guth

Président de la Fédération
des Sociétés d'histoire
et d'archéologie d'Alsace

Nicolas Lefort

Rédacteur en chef
de la *Revue d'Alsace*